

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 127 (1982)  
**Heft:** 10

**Vorwort:** Le baiser au lépreux  
**Autor:** [s.n.]

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 30.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Le baiser au lépreux

Il n'est guère que des Suisses à flétrir la politique d'asile de notre pays durant le dernier conflit mondial et, partant de cas particuliers navrants et de quelques décisions administratives peu clairvoyantes, à condamner une attitude largement humanitaire, sous prétexte qu'elle aurait pu l'être davantage encore.

A ce taux-là, il faudrait dénoncer, par exemple, l'association «Frères de nos Frères». Ne proclame-t-elle pas elle-même que, face à l'immensité et à l'urgence des besoins du tiers-monde, elle a décidé de se cantonner à la poursuite d'objectifs limités? Ou bien désavouer «Terre des hommes» de ne parvenir à sauver qu'une fraction statistiquement infime d'enfants en détresse.

Par force, ces entreprises philanthropiques procèdent à des choix, établissent des critères d'admission, que cela plaise ou non. — On ne voit pas, dès lors, comment dénier à un petit Etat une analogue pratique. A moins de le croire tout-puissant, bien entendu.

Ces jours, il est à la mode de dauber son attitude face à la pléthore de candidats turcs au statut de réfugiés politiques. Et l'on n'hésite pas à parler de traitement unilatéral, si l'on compare avec les facilités plus grandes dont bénéficieraient certains réchappés des goulags.

Comme si ce n'était pas notre bon

droit que d'accepter qui nous voulons et de préférer à de potentiels agitateurs de véritables pourchassés!, cette dernière phrase ne visant d'ailleurs aucune nationalité particulière.

Il est beau de prôner le baiser d'accueil à tous et à n'importe qui. Mais le baiser au lépreux reste l'apanage littéraire d'une pièce quasi mystique, dont les acteurs ne risquent guère infection à la jouer.

La Suisse hébergea Vladimir Illitch Oulianov et facilita son retour en Russie. Ce n'est pas parce que la face du monde en a changé qu'elle puisse forcément s'en féliciter.

RMS

*P. S.* Côté léproserie, des «authentiques» d'un service civil ont curé le premier samedi du mois quelques berges jouant les «écolos». Comme quoi il est tout de même des opposants susceptibles de prendre des risques réels, même s'ils sont modestes. — C'est sans doute une autre histoire, comme avait coutume de l'écrire Rudyard Kipling. Mais, comme on y retrouve en partie des sympathisants d'une soi-disant libéralisation de l'asile politique, on ne peut que penser au principe des vases communicants.